

Appel à contributions

Numéro spécial 2021, vol. 47(3) de la
Revue suisse de sociologie

Mondes associatifs pluriels. Saisir le politique par l'ethnographie des associations

Éditeurs·trices invité·es:

Lionel Francou (Université catholique de Louvain), lionel.francou@uclouvain.be

Maëlle Meigniez (Haute école de travail social et de la santé Lausanne),
maelle.meigniez@eesp.ch

Ce dossier thématique entend mettre en discussion des approches ethnographiques permettant de rendre compte de la pluralité des formes associatives, de leurs pratiques et des univers de sens qu'elles proposent, afin de contribuer à un renouveau du questionnement sur le potentiel politique des associations. D'une part, les contributions permettront, en s'appuyant sur des enquêtes ethnographiques, d'*appréhender la grande variété de situations et de visions du monde que le phénomène associatif recouvre* et, ce faisant, d'ouvrir la voie aux questions sociologiques sous-jacentes. D'autre part, elles devront *interroger l'apport de l'ethnographie pour explorer le potentiel politique de l'action associative*, sans se limiter à une approche organisationnelle ou motivationnelle des origines d'une association. En somme, il s'agit d'éclairer comment l'approche ethnographique renouvelle la sociologie de l'association, dont les prémices remontent seulement en Suisse aux années 1970, alors que le phénomène y avait déjà une ampleur considérable (Kellerhals 1974).

De l'initiative citoyenne à la mise en œuvre d'une politique publique, en passant par l'action communautaire ou bénévole, les associations prennent des formes diverses selon leurs rapports à l'État, sur un continuum allant de l'opposition critique à la collaboration (Laville et Salmon 2015), en passant aussi parfois par la recherche d'indépendance et d'autonomie. Si les associations sont, de fait, des entités distinctes de l'État, « opérant le passage de la sphère privée à la sphère publique par une rencontre inter-personnelle » (Laville 1997, 66), elles n'y sont pas forcément opposées, ni le signe d'un désengagement de celui-ci ou d'une dérégulation (Chanial 2001). À travers des ethnographies de l'association, c'est une sociologie des conditions de la coopération (Candau 2012) et du conflit (Simmel 2003) qui prend forme, attentive aux manières dont les individus et les groupes sociaux entrent en relation pour défendre des causes, promouvoir leurs intérêts ou organiser des dispositifs. Ce numéro spécial propose dès lors de dépasser l'opposition traditionnelle entre une approche par les mouvements sociaux et une étude des politiques publiques, en considérant que si les

associations composent avec l'action publique, le politique peut également y prendre des formes plus diffuses ou « ordinaires » (Carrel et Neveu 2014 ; Berger, Cefaï et Gayet-Viaud 2011). Par ailleurs, comme l'a montré Eliasoph (1998), le militantisme à l'origine d'une association peut aussi aller de pair avec un « évitement du politique ». Alors que les associations occupent une place de choix dans l'action publique suisse, il importe de questionner à nouveaux frais leur dimension politique, tout en posant les jalons d'une comparaison internationale en abordant les réalités propres à différents pays.

Le recours à l'ethnographie permet de rendre compte de la pluralité du phénomène associatif, de ses formes institutionnelles, des pratiques qu'il englobe et des univers de sens qui l'entourent. De plus, les contours des associations se dessinent également *dans l'action en situation*, au gré de transformations et de redéfinitions menées par des collectifs (en formation, stabilisés, institutionnalisés ou en voie de déliaison). Si les associations reposent largement sur un engagement volontaire, elles sont aussi confrontées à l'institutionnalisation de leurs pratiques et à la « régulation » de leurs relations internes, comme l'a souligné « l'ethnographie institutionnelle » proposée par Smith (2005). Par ailleurs, la compréhension des pratiques associatives, souvent ancrées dans un espace local, impose d'en sortir, en multipliant les regards sur différents sites (Marcus 1995) ou en combinant les situations pour étudier une diversité d'opérations constitutives de ces activités (Dodier et Baszanger 1997).

Toutes les propositions de contributions se penchant sur des dynamiques associatives variées sont les bienvenues, qu'elles réinterrogent des types d'associations largement étudiées ou portent leur attention sur des formes nouvelles ou plus originales. Elles pourront notamment apporter des éléments d'analyse pour répondre aux questions suivantes : comment ethnographier ces espaces pluriels et hybrides que sont les associations, qui répondent à la fois à des logiques d'action publique et à des logiques d'engagement citoyen ? Quels univers de sens ou visions du monde prennent forme, sont entretenus ou recomposés au sein d'associations ? Comment rendre compte simultanément des régulations et des marges de manœuvre dont disposent les acteurs de ces organisations dans leurs pratiques ? Ou encore, quels sont les enjeux méthodologiques et épistémologiques propres à l'ethnographie politique du phénomène associatif ?

Références

- Berger, Mathieu, Cefaï Daniel et Carole Gayet-Viaud (éds.). 2011. *Du civil au politique. Ethnographies du vivre-ensemble*. Bruxelles : Peter Lang.
- Candau, Joël. 2012. Pourquoi coopérer. *Terrain* 58 : 4-25.
- Carrel, Marion et Catherine Neveu (éds.). 2014. *Citoyennetés ordinaires. Pour une approche renouvelée des pratiques citoyennes*. Paris : Karthala.
- Chaniel, Philippe. 2001. *Justice, don et association. La délicate essence de la démocratie*. Paris : La Découverte.
- Dodier, Nicolas et Isabelle Baszanger. 1997. Totalisation et altérité dans l'enquête ethnographique. *Revue française de sociologie* 38(1): 37-66.
- Eliasoph, Nina. 1998. *Avoiding politics. How Americans produce apathy in everyday life*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Kellerhals, Jean. 1974. *Les associations dans l'enjeu démocratique*. Lausanne : Payot.

Laville, Jean-Louis. 1997. L'association : une liberté propre à la démocratie. pp. 35-73 in *Sociologie de l'association. Des organisations à l'épreuve du changement social*, édité par Jean-Louis Laville et Renaud Sainsaulieu Renaud. Paris : Desclée de Brouwer.

Laville, Jean-Louis et Anne Salmon (éds.). 2015. *Associations et Action publique*. Paris : Desclée de Brouwer.

Marcus, George E. 1995. Ethnography in/of the World System: The Emergence of Multi-Sited Ethnography. *Annual Review of Anthropology* 24: 95-117.

Simmel, Georg. 2003. *Le conflit*. Saulxures: Circé.

Smith, Dorothy E. 2005. *Institutional Ethnography. A Sociology for People*. Lanham : AltaMira.

Merci de soumettre votre proposition d'article à Maëlle Meigniez (maelle.meigniez@eesp.ch) et Lionel Francou (lionel.francou@uclouvain.be), pour le **15 Novembre 2019**.

La proposition d'article comprendra les informations suivantes :

- Nom et prénom, adresse courriel et affiliation de l'ensemble des auteur·e·s
- Titre de la contribution
- Résumé d'environ 500 mots plus une bibliographie indicative (sujet, objectif, perspective théorique, méthode, principaux /premiers résultats).

Les résumés seront évalués par les éditeurs·trices invité·es et une décision d'acceptation ou de rejet sera communiquée le **15 décembre 2019**.

Les auteur·e·s dont la proposition aura été retenue seront invité·e·s à soumettre un article (max. 8'000 mots ou 50'000 caractères incluant les tables, figures et références bibliographiques). Le dépôt de la version définitive est fixé au **1 juin 2020**. Les articles seront soumis au processus d'évaluation anonyme habituel de la Revue suisse de sociologie. Les propositions ainsi que les articles peuvent être écrits en anglais, français ou allemand. Des informations supplémentaires sur la Revue suisse de sociologie et la procédure de soumission sont accessibles à l'adresse www.sgs-sss.ch/sociojournal.

La publication du numéro spécial est prévue pour le mois de **Novembre 2021**.

Pour toute question concernant ce numéro spécial, contacter maelle.meigniez@eesp.ch